

la liste des personnes invitées officiellement à la première réception du duc de Connaught. Sans perdre un instant, il donna instruction non seulement d'inscrire l'ex-premier-ministre et madame Laurier mais de mettre à leur disposition un wagon spécial du gouvernement.

La politesse native de M. Borden s'est aussi manifestée lors de sa première visite à Québec après son avènement au pouvoir. Se rappelant la haute position de l'épiscopat catholique dans notre province, il n'a pas voulu quitter la cité de Champlain sans aller présenter ses hommages à Monseigneur l'archevêque Bégin et à NN. SS. les évêques Roy et Mathieu qui lui ont fait d'ailleurs le plus sympathique accueil.

Le public attendit avec curiosité la formation du ministère Borden. Pendant que le cabinet battu se préparait à déguerpir, le chef libéral-conservateur, retiré dans son hôtel de la rue Wurlenberg, consultait ses amis. S'il devait reconnaître bien des sacrifices et récompenser des services, il lui incombait aussi de fournir au pays un gouvernement puissant et capable d'administrer avec harmonie la chose publique. Toutes les sections du Dominion devaient être représentées. Il ne fallait pas oublier la province de Québec ni les nouvelles recrues de l'Ontario. M. Borden avait besoin de tact, de diplomatie, pour choisir des collègues dont il n'aurait pas à regretter trop tôt la nomination, mettre ses forces en ligne afin d'assurer longue